

## Méditation du jeudi 15 mai : jeudi de la 4<sup>e</sup> semaine du Temps pascal - Jean 13,16-20

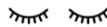
---

« Après avoir lavé les pieds de ses disciples... »

Ces pieds de disciples, poussiéreux, calleux, lavés par leur *Maître et Seigneur...*

*Maître et Seigneur*, Jésus l'est vraiment, il ne refuse nullement ces titres.

Mais il les vide de leur sens mondain et dominateur, pour les charger d'autres valeurs : celles du service et du don.



« ...heureux êtes-vous, si vous le faites. »

Promesse de bonheur...Jésus révèle à ses disciples la véritable portée de son geste d'abaissement, geste qui va déterminer les relations entre lui et les siens,

comme aussi entre disciples.

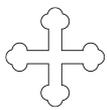
Il ne s'agit plus, désormais de **reproduire** simplement ce que Jésus a fait, mais **d'être façonné, modelé**, par l'exemple qu'il a donné.

Autrement dit : dépasser le **faire** comme lui, afin d'**être** comme lui.



« Moi, je sais quels sont ceux que j'ai choisis, mais il faut que s'accomplisse l'Écriture : Celui qui mange le pain avec moi m'a frappé du talon. » (Ps 40,10)

Annnonce de la trahison de Judas, mais également de ces trahisons et abandons que va vivre la jeune communauté chrétienne. A partir de là, le discours de Jésus insiste sur l'amour mutuel, un amour qui ira jusqu'à s'exprimer envers celui qui le trahira.



Ni la croix, ni les épreuves ne pourront faire obstacle à cet amour, visible dans l'attitude de Jésus qui n'a pas refusé la bouchée à Judas.

*Je vous dis ces choses dès maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez que moi, JE SUIS.*

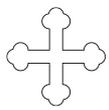
Ce "maintenant" du dernier repas devient l'aujourd'hui de tous ceux qui croiront en lui grâce à la prédication des apôtres et à la rédaction des Evangiles. Les paroles que nous pouvons lire et entendre nous guident ; elles nous relèvent lorsque la fatigue du chemin se fait sentir et que la joie perd de son éclat.



Le "JE SUIS" du Christ détache notre attention de nous-mêmes et la dirige regard vers lui, dans la louange et l'adoration.

*Amen, amen, je vous le dis : si quelqu'un reçoit celui que j'envoie, il me reçoit moi-même ; et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. »*

Nous le savons, nous l'expérimentons : Dieu reste invisible à nos yeux, il est physiquement absent. Nous ne pouvons le croiser au coin de la rue. Mais, il se laisse recevoir par nous lorsque nous recevons le prochain qu'il met sur notre chemin ; il se donne à voir dans les visages humains que nous côtoyons.



Comme l'a noté dans ses carnets cette moniale désirant rester anonyme :

Merveille d'être,  
ô Christ,  
ressuscité  
en Toi –

ma Pâque est  
innombrable  
de visages.

Tiré de : *Le repos inconnu*  
*poèmes extraits des carnets d'une contemplative,*  
Ed. Arfuyen

Sr Jacqueline Lorétan